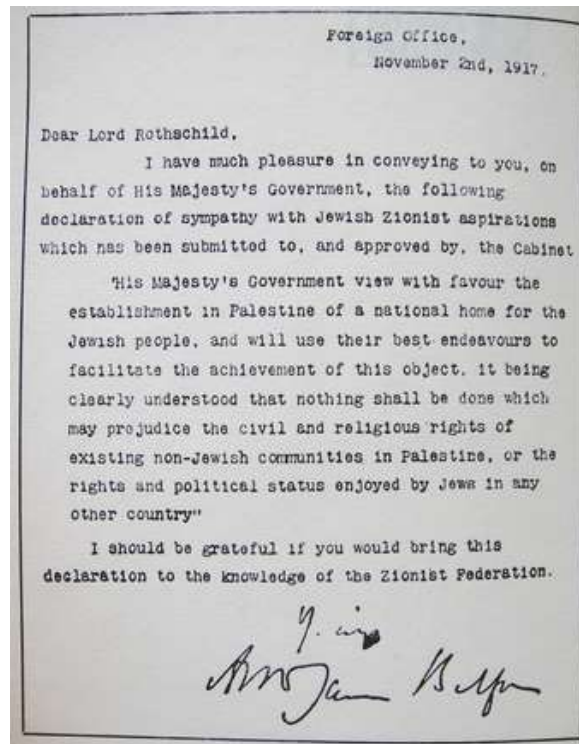


## LA DECLARATION BALFOUR



Extrait de : La déclaration Balfour, 1917 : création d'un foyer national juif en Palestine.  
Paris, Julliard, 1969.

BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, A.99103

### Le développement du mouvement sioniste

Le but du sionisme est de redonner un Etat au peuple Juif dispersé dans le monde. Le Congrès de Bâle donne naissance à l'Organisation Sioniste Mondiale. Celle-ci se fixe deux objectifs : obtenir l'appui des Puissances et des garanties juridiques pour l'établissement d'un Etat juif en Palestine et favoriser et accélérer l'immigration en masse de Juifs dans la région.

Pour Théodore Herzl, fondateur du mouvement, il est essentiel d'assurer une certaine légalité. Il multiplie donc les contacts diplomatiques. Il forme le groupe des sionistes politiques, qui s'opposent aux sionistes dits pratiques qui cherchent à inciter à l'immigration malgré les restrictions ottomanes. On compte ainsi à la veille de la Première Guerre mondiale environ 80 000 Juifs et une cinquantaine de colonies agricoles en Palestine. La ville de Tel Aviv est créée en 1909. Le sionisme compte 130 000 adhérents sur douze millions de Juifs dans le monde.

Mais le mouvement prend de plus en plus d'importance grâce aux nombreuses personnalités influentes qui adhèrent au mouvement et diffusent le sionisme dans toute

l'Europe et aux Etats-Unis. La communauté juive est un élément important pour les Puissances. Lorsque l'Empire ottoman entre en guerre au mois de novembre 1914 contre la Triple-Entente aux côtés des empires centraux allemand et austro-hongrois, l'Organisation sioniste voit dans une éventuelle défaite ottomane une possibilité d'accélérer l'implantation des Juifs en Palestine.

### **L'intérêt de la Grande-Bretagne à s'engager aux côtés des sionistes**

Dans ce contexte de guerre, le gouvernement britannique considère que le sionisme et la communauté juive peuvent constituer un atout de poids. Alors que l'Allemagne se montre favorable à l'émancipation des populations juives et assure une certaine protection aux Juifs de Palestine, la communauté juive américaine éprouve plus de sympathie pour les forces de la Triple Alliance (Allemagne, Empire austro-hongrois et Italie) et entretient de nombreuses relations avec les puissances centrales. La Grande-Bretagne cherche à canaliser à son profit les aspirations sionistes et à s'assurer le soutien des Juifs de Palestine lors de ses campagnes militaires contre l'armée ottomane dans la région.

Par ailleurs, la Grande-Bretagne désire protéger la route des Indes et donc la zone du canal de Suez. Elle cherche alors à contrôler le nord-est de l'Egypte, région aussi convoitée par la France qui la considère en effet comme faisant partie de la Syrie avec laquelle elle entretient de nombreuses relations. Le contrôle des Lieux Saints est aussi souhaitée par l'Italie et la Russie. L'accord Sykes-Picot délimite leur zone d'influence. La Palestine serait ainsi placée sous régime international. La Grande-Bretagne considère alors que la reconnaissance d'un « foyer national juif » pourrait servir à assurer ses intérêts dans le Moyen-Orient et rendrait légitime ses revendications sur la Palestine.

### **Les négociations entre les sionistes et la Grande-Bretagne**

Chaïm Weizman devient en 1914 le vice-président de la Fédération sioniste de Grande-Bretagne. Il comprend l'intérêt pour le sionisme de s'adapter aux visées britanniques au Moyen-Orient. Il entreprend avec Nahum Sokolov, des négociations avec le gouvernement anglais. Secrétaire adjoint au cabinet de Guerre, Sykes se montre notamment très favorable à un rapprochement avec l'Organisation sioniste.

En juillet 1917, Arthur Balfour, ministre des Affaires étrangères britannique, rencontre Lord Rothschild et Weizman et leur propose, le 13 juillet, de rédiger une déclaration. Une première version est proposée par le journaliste sioniste Harry Sacher à Sokolov. Elle fait clairement référence à un Etat juif mais ce dernier juge cette déclaration inacceptable et préfère mentionner la formation d'un Foyer juif. Chaque mot est alors minutieusement choisi.

### **Déclaration Balfour**

Le 2 novembre 1917, après cinq versions et quelques jours seulement avant la Révolution bolchévique qui aura une profonde influence sur la vie juive en Europe occidentale, Balfour fait savoir dans une lettre adressée à Lord Rothschild, président de l'antenne anglaise du mouvement sioniste, que son gouvernement s'engage à faciliter la formation d'un « Foyer

national » juif en Palestine. Il demande officiellement à Lord Rothschild de transmettre à la Fédération sioniste les propos suivants :

« Le Gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyer national pour le peuple juif, et emploiera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera fait qui pourrait porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives en Palestine, ainsi qu'aux droits et au statut politique dont les Juifs pourraient jouir dans tout autre pays ».

### **Réactions internationales à la déclaration**

La déclaration est rendue publique par la presse britannique à partir du 9 novembre. Sans surprise, le monde musulman, et plus particulièrement syrien et égyptien, y est immédiatement hostile et craint que les Juifs s'emparent de Jérusalem. La France fait savoir officiellement à Sokolov le 14 février 1918 qu'elle s'aligne sur les positions britanniques. L'Italie se montre également prête à soutenir l'installation d'un « centre national israélite » en Palestine mais rajoute qu'il est pour cela nécessaire de respecter les droits politiques des communautés non juives. Le président américain Wilson préfère quant à lui ne pas se prononcer.

La déclaration Balfour est un des documents diplomatiques les plus importants de l'histoire du Moyen-Orient au XXe siècle. Elle constitue une grande avancée pour le sionisme politique qui obtient ainsi une garantie juridique internationale qui lui servira à légitimer 30 ans plus tard la création de l'Etat Hébreu. Cependant, la Grande-Bretagne ne néglige pas les Arabes. En effet, en 1917, les populations juives de Palestine sont très minoritaires. Elle promet donc parallèlement au Chérif de la Mecque Hussein la création d'un royaume arabe. Ces promesses contradictoires ne l'empêcheront pas de mettre en place un mandat sur la Palestine en 1920 lors de la conférence de San Remo. La rancœur et l'inquiétude des populations arabes se fait alors sentir. Les affrontements violents entre les Juifs et les Arabes commencent.